

# LA SESSION DE L'O.N.U. ET LA SITUATION INTERNATIONALE

La présente session des Nations Unies à New-York offre un spectacle extraordinaire, qui à sa façon traduit, en le défigurant, ce qui se passe dans le monde.

L'entrée à l'O.N.U. de nombreux nouveaux pays africains politiquement indépendants fait que, maintenant, les pays du groupe afro-asiatique constituent la majorité absolue. Bien sûr, le Conseil de sécurité a encore en plusieurs cas le dernier mot. Mais la progression de la révolution coloniale trouve son expression, même avec des gouvernements bourgeois dans la plupart des cas. Elle vient même frapper aux Etats-Unis, par la présence de Fidel Castro à Harlem, parmi les Noirs et les Portoricains.

Une caractéristique de la session, c'est l'absence de fait d'une direction du monde capitaliste. Eisenhower au dernier moment s'est décidé à dire quelques banalités. Macmillan a compris le danger d'une telle situation pour le capitalisme. Mais ses possibilités sont limitées. Evidemment cette situation a un caractère transitoire. Les prochaines élections présidentielles aux Etats-Unis désigneront un homme qui devra d'une façon ou d'une autre prendre certaines initiatives.

Malgré cela, le capitalisme a su se servir au mieux des Nations Unies. On l'a vu à propos de l'affaire du Congo. Ce n'était pas du tout la grande victoire des Etats-Unis entraînant les pays afro-asiatiques, comme le prétendait la presse capitaliste ; les Etats-Unis avaient estimé devoir suivre ces pays afro-asiatiques sur une résolution qui ne leur convenait guère, mais qui ne convenait pas du tout aux Soviétiques.

Cela montre les limites de la politique dite de « coexistence pacifique » que Khrouchtchev est venu mettre en avant, en demandant que le réel rapport des forces soit reconnu, pour qu'il ne retourne pas en U.R.S.S. les mains vides. On a pu noter de quelle façon casuelle il a demandé l'entrée de la Chine à l'O.N.U. et comment il a omis la Chine dans sa nouvelle proposition de commission du désarmement à 15. Ce n'est pas cela qui convaincra les Chinois qu'ils ont tort sur cette question. Il semble lui-même avoir, après coup, compris la chose, d'où une nouvelle intervention un peu nette pour la Chine.

Les Nations Unies ne sont évidemment pas une véritable représentation démocratique des masses laborieuses du monde entier. Elles constituent au mieux un forum où des vérités se font entendre, précisément parce que sur l'arène mondiale la poussée révolutionnaire s'avère irrésistible. C'est l'impérialisme français qui, en l'occurrence, se fait cingler d'une manière qui ne peut que réjouir les révolutionnaires de ce pays. Les Maliens ont commencé à rendre la monnaie à ceux qui avaient fait le coup de force contre la Fédération. Et tout permet de penser que sur la question algérienne, même aux Nations Unies il y aura un vote pour l'indépendance de l'Algérie.

Mais, si utile que soit dans certains cas l'utilisation de ce forum, il ne faut pas lui attribuer des possibilités qu'il ne possède pas. Au contraire, dans une grande mesure, il est exploité, par les impérialistes et leurs agents qui y foisonnent, pour y émousser les contradictions et semer des illusions. Et ils sont aidés dans ce travail par Khrouchtchev et les autres dirigeants d'Etats ouvriers à sa suite. Si Mac-

millan a pu se permettre une riposte assez vigoureuse, c'est que Khrouchtchev, derrière quelques phrases ronflantes, n'a pas posé les problèmes en termes d'une politique internationaliste du prolétariat ; il a simplement parlé en marchand qui sait qu'il peut demander un prix élevé. Par comparaison avec lui, Fidel Castro, qui n'est pas un communiste, mais qui intervient dans la chaleur d'une révolution qui n'a pas dit son dernier mot, a porté un vrai défi à l'impérialisme, en termes qui ont coupé le souffle à tous les gouvernants présents. On l'a dit : on croyait se trouver dans un meeting d'un faubourg de La Havane.

Ce n'est pas à l'O.N.U. qu'on assurera la paix mondiale, ce n'est pas par là qu'on aboutira au désarmement. Pour y parvenir, il n'est qu'une voie : le désarmement du capitalisme par les travailleurs s'emparant du pouvoir. La recherche de bourgeois « amis de la paix » contre les « bellucistes » n'est pas un jeu vain, c'est une politique funeste car elle aboutit à un désarmement, au désarmement politique des travailleurs en face de leurs exploités.

L'évolution du rapport des forces dans le monde est telle que, dans certains cas, la tribune de l'O.N.U. et même un vote peuvent être utilisés au profit des forces révolutionnaires, mais ces cas sont peu nombreux, et le résultat dans les meilleurs des cas n'est qu'un effet propagandiste et psychologique. Pour vaincre, il faut mener la bataille sur un autre terrain, celui de la lutte révolutionnaire pour le renversement du capitalisme et de l'impérialisme, préludes indispensables pour la construction du socialisme à l'échelle mondiale.

## Le prochain numéro de la REVUE **Quatrième Internationale** paraîtra dans le mois d'octobre

### AU SOMMAIRE :

- La session des Nations Unies et la situation internationale.
- Le Congo.
- Le mouvement ouvrier anglais vire à gauche.
- Les prochaines élections présidentielles aux Etats-Unis.
- Le différend sino-soviétique.
- Deux documents préparatoires au 6<sup>e</sup> Congrès Mondial de la IV<sup>e</sup> Internationale :
  - Tendances et perspectives économiques.
  - La crise du stalinisme depuis le 21<sup>e</sup> Congrès du P.C. de l'U.R.S.S.
- Des articles sur le Parti social-démocrate allemand, la Tunisie, Cuba, etc...

Commandes et abonnements à

à C.C.P. P. Frank 12648-46 Paris